

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

18 juin 2021

**PROPOSITION DE LOI**

**modifiant le Code pénal afin de prévoir le  
doublement des peines minimales  
pour harcèlement lorsque celui-ci a conduit  
au suicide de la victime**

(déposée par Mme Vanessa Matz et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 juni 2021

**WETSVOORSTEL**

**tot wijziging van het Strafwetboek,  
teneinde de minimumstraffen voor belaging  
te verdubbelen, wanneer die belaging heeft  
geleid tot de zelfdoding van het slachtoffer**

(ingediend door mevrouw Vanessa Matz c.s.)

**RÉSUMÉ**

*La présente proposition de loi vise à doubler les peines minimales liées au harcèlement puni dans notre Code pénal lorsque le harcèlement a conduit la victime à se suicider.*

**SAMENVATTING**

*Ons Strafwetboek bestraft belaging. Dit wetsvoorstel beoogt de minimumstraffen daarvoor te verdubbelen wanneer de belaging het slachtoffer ertoe heeft gedreven zelfmoord te plegen.*

|             |   |
|-------------|---|
| N-VA        | : Nieuw-Vlaamse Alliantie   |
| Ecolo-Groen | : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen |
| PS          | : Parti Socialiste  |
| VB          | : Vlaams Belang   |
| MR          | : Mouvement Réformateur   |
| CD&V        | : Christen-Democratisch en Vlaams   |
| PVDA-PTB    | : Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique          |
| Open Vld    | : Open Vlaamse liberalen en democraten                                    |
| Vooruit     | : Vooruit   |
| cdH         | : centre démocrate Humaniste  |
| DéFI        | : Démocrate Fédéraliste Indépendant                                       |
| INDEP-ONAFH | : Indépendant - Onafhankelijk   |

|  |   |  |   |
|--|---|--|---|
| <i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> |   | <i>Afkorting bij de numerering van de publicaties:</i> |   |
| DOC 55 0000/000  | Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi  | DOC 55 0000/000  | Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer  |
| QRVA   | Questions et Réponses écrites   | QRVA   | Schriftelijke Vragen en Antwoorden  |
| CRIV   | Version provisoire du Compte Rendu Intégral   | CRIV   | Voorlopige versie van het Integraal Verslag   |
| CRABV  | Compte Rendu Analytique   | CRABV  | Beknopt Verslag   |
| CRIV   | Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) | CRIV   | Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen) |
| PLEN   | Séance plénière   | PLEN   | Plenum  |
| COM  | Réunion de commission   | COM  | Commissievergadering  |
| MOT  | Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)   | MOT  | Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)  |

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Des situations de cyberharcèlement se sont amplifiées et multipliées durant le confinement. Selon les Nations Unies, le harcèlement concerne un jeune sur trois<sup>1</sup>. Internet banalise les mots, le harceleur se sent intouchable protégé par son écran et souvent encouragé par les “likes” et par des dynamiques de groupe que génèrent les réseaux sociaux.

Les outils de communication et les réseaux sociaux ont amplifié et banalisé les faits de harcèlement. Nombreux sont les cas de harcèlement par sms ou messages privés répétitifs, par diffusion de messages moqueurs et dénigrants, de vidéos, de photos sur les réseaux sociaux. Autant de nouvelles technologies qui, utilisées dans une intention méchante, deviennent alors une véritable arme d’atteinte à la personne jusqu’à parfois la pousser au suicide. On parle alors de “suicide forcé”.

La présente proposition de loi vise à intégrer dans notre droit pénal ce que l’on a appelé le “suicide forcé”. Celui-ci est défini par Yael Mellul, ancienne avocate et présidente du groupe de travail sur les violences psychologiques et l’emprise, dans le cadre du Grenelle en France, comme “un acte ultime de libération de la victime de toutes les souffrances endurées, mais aussi parce que la honte et la culpabilité deviennent insupportables”. Le “suicide forcé” est la conséquence d’un harcèlement qui place la victime dans une situation invivable au point qu’elle ne trouve plus d’autre issue que celle de se donner la mort.

L’article 442bis du Code pénal définit le harcèlement comme le fait de harceler une personne alors que l’auteur savait ou aurait dû savoir qu’il affecterait gravement, par ce comportement, la tranquillité de la personne visée.

Il est très difficile de mesurer l’ampleur du phénomène. Plusieurs études réalisées en France, au Royaume-Uni et aux États-Unis tendent néanmoins à considérer que le suicide forcé représente 12 % des suicides. C’est ce ratio qui est appliqué par les experts indépendants Psytel, qui ont fourni une estimation pour les besoins du Grenelle des violences conjugales en France. Selon

<sup>1</sup> [https://www.rtbf.be/info/belgique/detail\\_un-eleve-sur-trois-est-victime-de-harcelement-en-federation-wallonie-bruxelles-comment-lutter-contre-ce-phenomene?id=10675369](https://www.rtbf.be/info/belgique/detail_un-eleve-sur-trois-est-victime-de-harcelement-en-federation-wallonie-bruxelles-comment-lutter-contre-ce-phenomene?id=10675369).

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Tijdens de lockdown is het cyberpesten in omvang en intensiteit toegenomen. Volgens de Verenigde Naties krijgt één op drie jongeren met pesterijen te maken<sup>1</sup>. Het internet bagatelliseert woorden, de pester voelt zich onaantastbaar, beschermd door zijn scherm, vaak aangemoedigd door de “likes” en door de groepsdynamiek die door de sociale netwerken wordt gegenereerd.

De communicatie-instrumenten en de sociale netwerken hebben pesterijen uitbreiding doen nemen en gebagatelliseerd. Er doen zich veel gevallen voor van pesterijen via sms-berichten of repetitieve privéberichten, door de verspreiding van spottende en denigrerende berichten, video’s of foto’s op de sociale netwerken. Al die nieuwe technologieën worden dan, wanneer ze met kwade bedoelingen worden gebruikt, een heus aanvalswapen tegen de andere, soms zelfs in die mate dat ze het slachtoffer tot zelfmoord drijven. Men heeft het dan over “gedwongen zelfmoord”.

Dit wetsvoorstel beoogt het concept “gedwongen zelfmoord” in ons strafrecht op te nemen. Mevrouw Yael Mellul, voormalig advocate en voorzitter van de werkgroep “*sur les violences psychologiques et l’emprise*” in het kader van de multilaterale onderhandelingen tussen de Franse regering en de sociale actoren, heeft dat concept omschreven als “*un acte ultime de libération de la victime de toutes les souffrances endurées, mais aussi parce que la honte et la culpabilité deviennent insupportables*”. “Gedwongen zelfmoord” is dus het gevolg van pesterijen die het leven van het slachtoffer dermate onleefbaar maken dat het geen andere uitweg meer ziet dan zichzelf van het leven te beroven.

Artikel 442bis van het Strafwetboek definieert belaging als het feit dat iemand “een persoon heeft belaagd terwijl hij wist of had moeten weten dat hij door zijn gedrag de rust van die bewuste persoon ernstig zou verstoren”.

De omvang van het verschijnsel is zeer moeilijk meetbaar. In verscheidene in Frankrijk, het Verenigd Koninkrijk en de Verenigde Staten uitgevoerde studies wordt er niettemin van uitgegaan dat gedwongen zelfmoord 12 % van de zelfdodingen vertegenwoordigt. Dat percentage komt van de onafhankelijke Psytel-deskundigen, die ten behoeve van de multilaterale onderhandelingen

<sup>1</sup> [https://www.rtbf.be/info/belgique/detail\\_un-eleve-sur-trois-est-victime-de-harcelement-en-federation-wallonie-bruxelles-comment-lutter-contre-ce-phenomene?id=10675369](https://www.rtbf.be/info/belgique/detail_un-eleve-sur-trois-est-victime-de-harcelement-en-federation-wallonie-bruxelles-comment-lutter-contre-ce-phenomene?id=10675369).

eux, 217 femmes se seraient donné la mort en raison des violences exercées sur elles par leur conjoint en 2018<sup>2</sup>.

Que ce soit dans le cadre conjugal ou non, les victimes sont principalement des femmes, des femmes qui ont souvent tenté de dénoncer, d'appeler à l'aide et qui n'ont pas été reconnues en tant que victimes et ont continué à subir le harcèlement, le dénigrement, l'isolement qui les ont plongées dans une situation insoutenable.

En dehors du cadre conjugal, il peut s'agir d'un harcèlement de rue, d'un harcèlement au travail ou de cyberharcèlement. Les situations de harcèlement sont nombreuses et diverses. Elles touchent les adultes, mais également des adolescents et même des enfants.

Nous avons malheureusement dû déplorer de trop nombreuses jeunes victimes de suicide forcé, des jeunes victimes qui se sont donné la mort consécutivement à des situations de harcèlement et souvent de cyberharcèlement.

Face à cette situation, il est évident que la prévention et l'éducation doivent être amplifiées, que tous les moyens et outils doivent être mis en place et utilisés pour travailler en amont et éviter le plus possible le passage à l'acte, afin d'éviter ces suicides. Chaque suicide est un décès de trop. Très souvent, la jeune fille ou le jeune garçon, déstabilisé, honteux, perdu, n'ose pas en parler dans son entourage, il prend sur lui, s'isole, se renferme, ne laisse souvent rien transparaître, et continue même à sourire et à faire semblant que tout va bien, mais il subit jusqu'au jour où il craque et finit par mettre fin à ses jours pour se libérer de ses souffrances.

Le suicide est un acte de non-retour grave. Lorsqu'il est la conséquence des actes de harcèlement répétitifs qu'a subis la victime, l'auteur de harcèlement ayant poussé au suicide doit être puni plus sévèrement que lorsque ses actes n'ont pas eu cet effet; de même que des coups et blessures ayant entraîné la mort sans avoir eu l'intention

tussen de Franse regering en de sociale actoren over partnergeweld een raming hebben verstrekt. Volgens hen zouden in 2018 217 vrouwen zich van het leven hebben beroofd wegens geweld dat hun echtgenoot op hen had gepleegd<sup>2</sup>.

Het maakt niet uit of zulks al dan niet in partnerverband plaatsvindt. De slachtoffers zijn hoe dan ook hoofdzakelijk vrouwen. Vaak hebben zij getracht een en ander aan te klagen en hulp te zoeken, maar zij werden niet als slachtoffer erkend. Daardoor bleven zij blootstaan aan pesterijen en denigrerende uitlatingen en werden zij in het isolement gedreven, met een ondraaglijke situatie tot gevolg.

Buiten de partnercontext kan het gaan om pesterijen op straat, op het werk of via elektronische communicatiemiddelen. Pesterijen vinden plaats in talrijke en diverse situaties. Ze treffen niet alleen volwassenen, maar ook adolescenten en zelfs kinderen.

Jammer genoeg vallen er te veel jonge slachtoffers van gedwongen zelfmoord te betreuren. Zij hebben zichzelf van het leven beroofd als gevolg van pesterijen en vaak van cyberpesten.

Gelet op die toestand moet er vanzelfsprekend meer aandacht gaan naar preventie en opvoeding en dienen alle middelen en instrumenten te worden ingezet en gebruikt om het vraagstuk bij de wortel aan te pakken en om zoveel mogelijk te voorkomen dat iemand tot de daad overgaat. Het doel moet zijn die zelfdodingen te voorkomen. Elke zelfmoord is een dode te veel. Heel vaak durven de jongeren (meisjes of jongens) die zich ontredderd, beschaamd en verloren voelen, er niet met hun omgeving over te praten. Ze verinnerlijken alles, zonderen zich af, sluiten zich op, laten vaak niets merken en blijven zelfs glimlachen en doen alsof alles in orde is. Tegelijk blijven ze lijden tot op de dag dat ze instorten en zich uiteindelijk van het leven beroven om een einde te maken aan hun ellende.

Zelfmoord is een ernstige, onomkeerbare daad. Wanneer de zelfdoding het gevolg is van herhaalde pesterijen die het slachtoffer heeft ondergaan, moet de pleger zwaarder worden gestraft dan wanneer zijn daden dat gevolg niet hebben gehad. Dat geldt nu trouwens ook al voor slagen en verwondingen met de dood tot

<sup>2</sup> <https://www.franceinter.fr/justice/violences-conjugales-qu-est-ce-que-le-suicide-force-que-certains-veulent-inscrire-dans-le-code-penal#:~:text=Le%20suicide%20forc%C3%A9%20est%20en%20fait%20l%27aboutissement%20des,et%20l%27emprise%2C%20dans%20le%20cadre%20du%20Grenelle%20%3A>

<sup>2</sup> <https://www.franceinter.fr/justice/violences-conjugales-qu-est-ce-que-le-suicide-force-que-certains-veulent-inscrire-dans-le-code-penal#:~:text=Le%20suicide%20forc%C3%A9%20est%20en%20fait%20l%27aboutissement%20des,et%20l%27emprise%2C%20dans%20le%20cadre%20du%20Grenelle%20%3A>

de la donner sont punis plus sévèrement que lorsque ces mêmes coups n'ont pas eu cette conséquence.

En doublant le minimum de la peine prévue en cas de harcèlement ayant conduit au suicide de la victime, la présente proposition de loi vise à souligner que le harcèlement ne peut être banalisé, qu'il peut avoir des conséquences dramatiques, que ses auteurs doivent avoir conscience des conséquences possibles de leurs actes pour leurs victimes et des peines plus lourdes qu'ils encourent ainsi.

Notre proposition de loi vise donc à doubler les peines minimales en cas de harcèlement prévues dans notre Code pénal lorsque le harcèlement a conduit la victime à se suicider.

Vanessa MATZ (cdH)  
Maxime PRÉVOT (cdH)  
Catherine FONCK (cdH)

gevolg doch zonder het oogmerk te doden, die zwaarder worden bestraft dan wanneer ze dat gevolg niet zouden hebben gehad.

Via de verdubbeling van de minimumstraf voor pesterijen die de zelfdoding van het slachtoffer tot gevolg hebben gehad, beoogt dit wetsvoorstel te beklemtonen dat pesterijen niet mogen worden gebagatelliseerd, dat ze dramatische gevolgen kunnen hebben, alsook dat de daders zich bewust moeten zijn van de mogelijke gevolgen van hun daden voor hun slachtoffers en van de zwaardere straffen die zij aldus riskeren.

Dit wetsvoorstel strekt er dan ook toe de minimumstraffen voor belaging die in ons Strafwetboek zijn vastgesteld, te verdubbelen wanneer de belaging het slachtoffer ertoe heeft gedreven zelfmoord te plegen.

**PROPOSITION DE LOI****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

**Art. 2**

L'article 442*bis*, alinéa 3, du Code pénal, abrogé par la loi du 25 mars 2016, est rétabli dans la rédaction suivante:

“Si les faits visés aux alinéas 1<sup>er</sup> et 2 ont conduit la victime à se suicider, les peines minimales prévues aux alinéas 1<sup>er</sup> et 2 seront doublées.”.

2 juin 2021

Vanessa MATZ (cdH)  
Maxime PRÉVOT (cdH)  
Catherine FONCK (cdH)

**WETSVOORSTEL****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

**Art. 2**

Artikel 442*bis*, derde lid, van het Strafwetboek, opgeheven bij de wet van 25 maart 2016, wordt hersteld in de volgende lezing:

“Ingeval de feiten bedoeld in het eerste en het tweede lid het slachtoffer ertoe hebben gedreven zelfmoord te plegen, worden de bij het eerste en het tweede lid bepaalde minimumstraffen verdubbeld.”.

2 juni 2021